

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 53 (1912), p. 464-468

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1912__53__464_0

© Société de statistique de Paris, 1912, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

BIBLIOGRAPHIE

Les Archives militaires. *Revue trimestrielle des progrès réalisés et des modifications survenues dans l'organisation, l'armement, l'outillage, l'instruction et la tactique de toutes les armées du monde et des événements de guerre contemporains* (1).

La maison Berger-Levrault vient d'éditer une nouvelle revue qui, au point de vue statistique donnera des renseignements intéressants concernant les choses militaires.

Le premier numéro contient des indications précises relatives à l'administration militaire, au service de l'aéronautique, à divers budgets de guerre.

Cette revue contient, en outre, une revue critique et bibliographique de la littérature militaire dans laquelle on pourra également puiser de nombreux renseignements.

Il nous a paru utile de le signaler à l'attention particulière des lecteurs du *Journal de la Société de Statistique* qui a souvent publié des articles sur la statistique militaire, envisagée à divers points de vue.

A. B.

*
* *

Histoire économique de l'Industrie cotonnière en Alsace. *Étude de sociologie descriptive*, par Robert LÉVY, docteur en droit; avec une préface de René MAUNIER (2).

Le travail de M. Robert Lévy présente, au point de vue statistique, un intérêt très considérable et il convient de le signaler à nos lecteurs.

L'exposé historique des raisons multiples qui ont fait de l'Alsace un des centres de l'industrie cotonnière s'appuie sur des bases sérieuses et il est fort documenté; l'auteur s'attache ensuite à décrire l'objet de la production qui a toujours présenté une grande diversité, l'importance de la production qui croît sans interruption, la distribution géographique de l'industrie, la proportion des facteurs de la production, la forme de l'industrie et la division du travail.

La partie statistique et économique est surtout intéressante dans les chapitres sur l'étendue et l'organisation du marché.

C'est un ouvrage de documentation bien composé, bien présenté par l'éditeur et dont la lecture précisera beaucoup de points intéressants.

A. B.

*
* *

Suicide in Australia. *Analyse statistique des données* (3).

Une monographie ayant pour sujet le suicide en Australie fut présentée, le 6 septembre, à la *Royal Society of New South Wales*, et publiée dans le journal de ladite société, vol. XLV, pages 225-246. La fréquence séculaire du suicide en Australie paraît être sujette à une période de quarante-six ans, et l'oscillation du chiffre moyen, 111,8 par million d'habitants, est d'environ 15 % avec une tendance à décroître de nos temps. Parmi les vingt et un pays pour lesquels il y a des données statistiques, l'Australie occupe une place moyenne, son chiffre pour les années de 1906 à 1910 ayant été de 116,2 par million. Le nombre

(1) Berger-Levrault, éditeurs, 5-7, rue des Beaux-Arts, à Paris; abonnement, un an : 12 fr.

(2) Paris, librairie Félix Alcan, 1 vol. in-8, avec cartes et graphiques : 10 fr.

(3) G.-H. KNIBBS, C. M. G., F. S. S., F. R. A. S., etc, *Commonwealth Statistician*.

absolu des suicides et son rapport à la population dans le monde civilisé s'augmente, mais l'accélération de ce rapport diminue lentement.

Le rapport (non ajusté) des suicides d'hommes aux suicides de femmes varie entre 0,34 pour Agra et l'Aoude, et 5,22 pour la Suisse, et en Australie la proportion monte jusqu'à 4,95. Dans les provinces centrales de l'Inde le nombre des suicides d'hommes est égal à celui des suicides de femmes. A Bombay, au Punjab, à Madras, au Bengale et Assam, aux provinces du Nord-Ouest, à Agra, etc., les suicides de femmes sont plus nombreux que les suicides d'hommes. Au Burma il y a 1,16, et au Japon 1,65 suicides d'hommes pour 1 suicide de femme. De tous les pays de l'Europe la Serbie a la proportion la plus petite : 2,06 suicides d'hommes pour 1 suicide de femme.

En considérant les groupes d'âge on trouve que la fréquence parmi les hommes augmente très régulièrement de quinze à cinquante-cinq ans, avec un maximum, à l'âge de soixante-deux ans, environ égal à 610 par million par an. Pour les femmes il n'y a pas d'augmentation bien marquée après l'âge de vingt ans.

La variation selon les saisons est considérable, les courbes ajustées de l'Australie montrant un minimum au mois de juin et un maximum au mois de décembre. En Europe la variation est inverse. La différence entre les températures moyennes du mois le plus chaud et du mois le plus froid est de 18° C. à peu près pour l'Europe, et de 11° C. à peu près pour l'Australie, pendant que la différence entre la fréquence des suicides est de 517 en Europe et de 253 en Australie. Cette différence se laisse, en effet, assez bien exprimer en termes dérivés de la température moyenne du mois.

La monographie traite aussi de plusieurs autres phases de la question, par exemple des manières diverses de suicide, etc.

A. B.

*
* *

La politique de réforme sociale en Angleterre (Conférences données à l'Institut de Sociologie Solvay, par des membres du Eighty Club de Londres) (1).

Ainsi que le fait remarquer notre excellent collègue Waxweiler dans une magistrale introduction : « Depuis le moment où l'Allemagne a édifié sa législation d'assurances, il ne s'est pas produit d'action plus suivie, plus coordonnée, pour adapter la politique d'une action à l'organisation sociale contemporaine que celle du Gouvernement britannique au cours de ces dernières années. »

Aussi a-t-il paru intéressant à l'Institut de Sociologie de faire connaître les grandes lignes de cette politique de réforme sociale; on sait avec quelle impartialité le directeur et les membres de cet Institut poursuivent la recherche des meilleures conditions de vie sans se laisser influencer par les idées contraires qui sont énoncées par les interventionnistes et les partisans d'une liberté absolue; on peut n'être pas un admirateur passionné des réformes allemandes et anglaises et cependant reconnaître qu'elles ont pu contribuer dans une certaine mesure à l'expansion économique des pays et à l'amélioration du sort de ceux qui font le nombre et la force des nations; l'étude publiée par l'Institut permet de se former une opinion sur le bien-fondé des réformes qui ne pourront d'ailleurs être entièrement jugées que dans l'avenir.

M. Waxweiler, tout en reconnaissant la puissance du groupe, rappelle avec juste raison que le groupe ne vaut que par ses éléments constitutifs et que l'individu doit toujours être visé par les réformes; la politique anglaise semble avoir eu constamment cet objectif, et si, parfois, elle s'est occupée spécialement des groupes, c'était pour établir un équilibre entre eux comme elle cherchait à le faire pour les individus. Il était donc intéressant de connaître aussi exactement que possible les efforts tentés par les hommes d'État qui sont à la tête de l'Angleterre, et on doit remercier l'Institut Solvay d'avoir pu condenser, en un nombre de pages relativement restreint, tout le travail effectué dans ces dernières années par notre cordiale voisine.

(1) Miosch et Thron, éditeurs à Bruxelles. Prix : 2 fr.

La première conférence a pour objet la politique agraire; elle a été faite par M. P. Morrell, membre du Parlement anglais, libre-échangiste convaincu; il a indiqué les conséquences du *Small Holdings Act* de 1907, qui a permis à plus de 10.000 individus de revenir à la terre en profitant de la jouissance d'environ 60.000 hectares que les conseils de comté ont acheté; il y aurait, semble-t-il, bien des reproches à faire au nom de la liberté, à certains articles de cette loi qui permettent une expropriation brutale.

M. Gardinier, directeur des *Daily News* de Londres, a fait la seconde conférence en prenant pour sujet « La politique sociale »; il faut d'abord rappeler que les *Daily News* ont organisé une exposition de l'exploitation ouvrière, qui a jeté une réelle lumière sur les souffrances de quelques travailleurs. L'orateur a exposé le jeu des principales lois d'assurance nationale de la santé, d'assurance contre le chômage, sur les Bourses de travail qui sont réellement en Angleterre des bureaux de centralisation d'offre et de demande; en fait, l'exposé est une apologie de l'œuvre et il eût été préférable, semble-t-il, d'attendre quelques années avant d'exposer les résultats espérés, mais non encore bien acquis.

La troisième conférence a été faite par M. John Brunner, industriel, membre du Parlement anglais, sur la politique industrielle. Après un historique intéressant de la formation des syndicats de patrons et des trade-unions ouvrières, M. Brunner a montré que le développement de la puissance de ces dernières ne lui paraissait pas un obstacle au progrès et qu'aucune des lois de protection des ouvriers (enfants, femmes, salaires, durée de travail, hygiène, etc.) n'a porté de préjudice à l'industrie d'une façon quelconque; les bons patrons font souvent mieux que ce qu'exige la loi, mais cette dernière est un frein à l'exploitation par les mauvais patrons.

Il considère les derniers événements comme des accidents de l'évolution trade-unioniste et non comme un symptôme de dégénérescence et d'abandon des idées de justice qui ont jusqu'ici animé les trade-unions.

La dernière conférence, sur la politique fiscale, a été faite par M. Ch. Mallet, ancien membre du Gouvernement et libre-échangiste; elle débute par un remarquable exposé du jeu de l'income-tax et de l'impôt sur les successions; l'orateur a ensuite indiqué les dernières modifications faites aux divers impôts fonciers concernant la plus-value du sol, le droit de réversion, les propriétés non bâties et les mines; il a constaté que, malgré les critiques souvent acerbes faites aux divers projets, les résultats prévus avaient été obtenus sans trop de difficultés.

L'ouvrage contient en outre un discours d'une haute portée philosophique de M. Solvay, les allocutions prononcées par diverses personnalités assistant aux réunions, et, enfin, un résumé des discussions engagées à la suite des conférences et dans lesquelles un grand nombre de points ont été éclaircis ou complétés.

En résumé, on peut dire avec les éditeurs, que « ce petit livre est indispensable à toutes les personnes qui désirent s'orienter dans les réformes sociales à l'ordre du jour et qui souhaitent voir appliquer, dans les démocraties modernes, une politique réaliste et constructive mettant fin aux incertitudes de l'heure présente ».

A. BARRIOL.

*
* *

Il Comune di Firenze e la sua popolazione al 10 Giugno 1911.

Sous ce titre, la Statistique de Florence dirigée par M. Hugo Giusti publie le premier volume du recensement de la ville effectué le 10 juin 1911. Cette première partie est en effet consacrée à l'état actuel de la population; la seconde exposera le développement de la population sous ses différents aspects, de 1861, date du premier dénombrement italien, jusqu'à nos jours. On trouve donc dans ce premier volume la population actuelle de Florence (232.000 habitants) répartie suivant la densité, le lieu de naissance, l'âge, le sexe, la profession, la religion, etc. La statistique entre dans les plus grands détails : la population est, en effet, classée par quartier, et même par rues. Nous signalerons en particulier des détails intéressants sur la statistique religieuse (population des 72 paroisses de la ville, réponses faites à la question confessionnelle lors du recensement) et aussi un essai original de mesure de la densité de la population. A ce sujet, la Statistique

de Florence distingue plusieurs espèces de densité : 1° la densité territoriale, soit le rapport des habitants à la surface générale de la ville; 2° la densité urbaine, c'est-à-dire le rapport de la population à l'agglomération principale de la ville; 3° la densité foncière (*fondiarìa*) ou le rapport de la population au terrain bâti, c'est-à-dire strictement occupé par les immeubles de cette agglomération; enfin, 4° la densité d'habitation (*densità edilizia*) qui représente le rapport de la population à la surface couverte par les édifices privés, abstraction faite des terrains nus, cours ou jardins y attenant. On voit, par cet exemple, que le travail en question renferme non seulement des renseignements abondants, mais aussi des discussions critiques. Aux tableaux statistiques nombreux et détaillés s'ajoutent plusieurs cartes et diagrammes.

P. M.

V

AVIS RELATIF

AU

PRIX ADOLPHE COSTE

NOTE EXPLICATIVE

M. Adolphe Coste, ancien président de la Société en 1893, a fait un legs à la Société de Statistique de Paris en exprimant le désir que les arrérages fussent consacrés, dans la mesure du possible, à la publication périodique d'une évaluation détaillée de la fortune publique et privée de la France.

Afin d'honorer la mémoire du regretté président, le Conseil d'administration de la Société a décidé de donner en 1914 un prix consistant en une somme de 500 francs et une médaille

Ce prix serait attribué à l'auteur du meilleur mémoire sur un sujet se rattachant à l'Évaluation de la fortune publique et privée de la France, tant en capital qu'en revenu, ou susceptible d'apporter à cette évaluation une contribution utile, même partielle et limitée.

Pour être admis à présenter un travail, il n'est pas nécessaire de faire partie de la Société. Les membres élus de la Société faisant partie du Conseil en 1914 sont seuls exclus du concours.

Les mémoires devront être adressés, avant le 30 juin 1914, à M. BARRIOL, secrétaire général de la Société, 88, rue Saint-Lazare, à Paris (IX^e).

Ils devront lui parvenir sous pli cacheté, ne portant d'autre indication *extérieure* que l'adresse du destinataire, et lui être remis directement, auquel cas il sera délivré un reçu, ou transmis par la poste comme envoi recommandé.

Le pli cacheté devra renfermer :

1° Le mémoire *non signé*, mais portant une *devise* ;

2° Une enveloppe cachetée, portant, d'une manière visible, la même *devise* que le mémoire et renfermant un avis d'envoi, signé du nom du concurrent et indiquant son adresse complète.

Les mémoires devront être écrits en langue française, à la machine à écrire, en double exemplaire et sur recto ; ils resteront la propriété de la Société, qui se réserve expressément le droit de les publier en tout ou en partie.

VI

Cours d'Assurances et de Finances de la Mairie Drouot

Ces cours, patronnés par l'Association philotechnique, commenceront en novembre 1912, conformément au programme suivant :

		Professeurs
		MM.
Lundi. . .	<i>Comptabilité des compagnies d'assurances contre les accidents.</i>	MAGNIEN.
	<i>Fonctionnement des compagnies d'assurances-incendie</i>	BOETZEL.
Mardi. . .	<i>L'assurance-incendie au point de vue contentieux</i>	VILLIERS.
	<i>Théorie mathématique des assurances sur la vie</i>	MIALIN.
	<i>L'assurance-vie au point du vue juridique</i>	LALE.
Mercredi.	<i>Opérations financières à long terme</i>	KAKOSKY.
	<i>Comptabilité financière</i>	PRETAT.
	<i>Opérations des grands établissements de crédit</i>	FARDÉ.
	<i>Économie politique</i>	LAVEGNE.
Jeudi. . .	<i>Mathématiques complémentaires.</i>	RICHARD.
	<i>Calcul des probabilités.</i>	LEFEBVRE.
	<i>Législation des opérations de Bourse.</i>	UILLEMOT-S ^t -VINEBAULT.
	<i>L'assurance contre le vol</i>	DEVINCK.
	<i>L'assurance-belast</i>	HERBRAND.
Vendredi	<i>Mathématiques préparatoires.</i>	LEDOIGT.
	<i>Économie sociale</i>	POTHÉMONT.
Samedi ..	<i>Assurances maritimes.</i>	LANGE.
	<i>Assurances contre les accidents du travail</i>	POCHET.
	<i>Mathématiques : Conférences d'application</i>	BROCHU.

Des conférences seront organisées par les soins de M. GIRARD, directeur adjoint de la section, sur les *Carrières des assurances*. Les jours et heures des conférences seront annoncés au moyen de cartes et d'affiches.

La séance inaugurale aura lieu le mercredi 30 octobre, à 8 heures et quart du soir; le directeur des cours est M. BARRIOL, notre secrétaire général; le directeur adjoint, M. GIRARD et l'un des professeurs, M. RICHARD, sont nos collègues.

Le Gérant : R. STEINHEIL
